



ODOXA

L'Opinion tranchée

Le rendez-vous de l'innovation

Les Biotechs

LEVÉE D'EMBARGO JEUDI 26 NOVEMBRE 2020 À 6H

Sondage réalisé pour LEYTON



Stratégies

01net

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogé par Internet les 18 et 19 novembre 2020.



Echantillon

Echantillon de 1 005 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

L'œil du sondeur : Emile Leclerc, directeur d'études

Les enseignements clés du sondage

Les Français découvrent et applaudissent les Biotechs

Principaux enseignements du sondage :

1. Les Français sont épatés : 88% estiment que la recherche du vaccin a été rapide
2. Ils ont découvert les Biotechs à cette occasion. 55% en ont entendu parler, même si cela reste très vague (47%)
3. Innovantes (82%), agiles (78%), compétentes (77%), performantes (74%) : les Français louent les qualités des Biotechs même s'ils font encore davantage confiance à la puissance des laboratoires
4. Près de 7 Français sur 10 conseilleraient à un jeune de travailler dans une Biotech et à un investisseur de placer son argent dans ces start-up

L'œil du sondeur : Emile Leclerc, directeur d'études

Synthèse détaillée du sondage (1/3)

Les Français découvrent et applaudissent les Biotechs

1) Les Français sont épatés : 88% estiment que la recherche du vaccin a été rapide

Dès la prise de conscience de l'ampleur de la pandémie que le monde allait devoir affronter, les chercheurs de tous horizons se sont attelés à la recherche d'un vaccin. L'effort a probablement été l'un des plus massifs de l'histoire. Au point qu'il aura fallu à peine un an pour que les premières annonces permettent à la planète de voir le bout du tunnel grâce à des vaccins mis sur le marché dans les semaines qui viennent.

Les Français applaudissent sans réserve la performance des chercheurs. Pas moins de 88% d'entre eux jugent que les vaccins ont été trouvés rapidement. 42% qualifient même ce délai de « très rapide ».

La lutte contre l'épidémie n'est pas terminée pour autant. Une fois mis en circulation, les vaccins devront convaincre les Français de leur efficacité et de leur innocuité. C'est probablement un combat difficile car dans un de nos récents sondage, seul un Français sur deux affirmait qu'il se ferait vacciner. Parmi les réticences, il y a certes une partie de la population que l'on peut qualifier d'« anti-vaccin » (15%) mais aussi de nombreux Français qui craignent que toutes les précautions n'aient été prises avant la mise en circulation des vaccins. La rapidité de la recherche pourrait donc paradoxalement desservir l'efficacité du vaccin si trop peu de nos concitoyens consentent à participer à la campagne de vaccination.

2) Ils ont découvert les Biotechs à cette occasion. 55% en ont entendu parler, même si cela reste très vague (47%)

Ces dernières années, le visage de la recherche a changé. Auparavant réservé à la recherche publique ou aux grands laboratoires pharmaceutiques, elle émane désormais aussi de start-up.

L'œil du sondeur : Emile Leclerc, directeur d'études

Synthèse détaillée du sondage (2/3)

Et à la surprise générale, les premières annonces de vaccin ont mis en avant certaines d'entre elles, mettant en lumière l'appellation de « Biotechs » pour désigner ces start-up.

Ce coup de projecteur est tel que, quelques jours seulement plus tard, plus d'un Français sur deux nous confirme avoir entendu parler des entreprises dites « Biotechs ».

Les Français ne sont évidemment pas devenus des experts, seuls 8% nous disent qu'ils en ont entendu parler de manière « précise », pour 47% « vaguement ».

Les cadres (73%), les habitants de l'agglomération parisienne (66%) ou encore les hommes (62%) sont encore plus au fait du sujet que le reste de la population. Ce n'est pas une surprise ; ce sont des catégories généralement plus intéressées aux questions d'innovation.

3) Innovantes (82%), agiles (78%), compétentes (77%), performantes (74%) : les Français louent les qualités des Biotechs même s'ils font encore davantage confiance à la puissance des laboratoires

Les Français ne saluent pas seulement la performance des Biotechs dans la recherche du vaccin, ils leur confèrent de nombreuses qualités.

Une fois la définition de ce type de start-up plus claire pour eux, les Français estiment que ce sont des entreprises innovantes (82%), agiles et réactives (78%), compétentes dans leur domaine (77%) et performantes (74%).

Ils ne leur font qu'un seul reproche : 64% des Français estiment qu'elles ne sont pas transparentes. Ce jugement est peut-être hâtif mais il souligne leur besoin d'être rassurés sur ces entreprises et leurs recherches.

L'œil du sondeur : Emile Leclerc, directeur d'études

Synthèse détaillée du sondage (3/3)

Ils font d'ailleurs plus confiance aux grands laboratoires pharmaceutiques qu'aux Biotechs pour faire avancer la recherche. En creux, on comprend une forme d'étonnement des Français quant à la capacité de ces « jeunes et petites » entreprises à être plus performantes que des géants historiques dans des domaines aussi pointus que la recherche médicale.

Et si, finalement, le modèle idéal n'était pas hybride ? La collaboration d'un géant et d'une Biotech comme Pfizer et BioNTech l'ont d'ailleurs prouvé.

Ce modèle pourrait aussi être rendu encore plus performant avec l'accompagnement des Etats. Seuls 46% des Français jugent en effet que les Biotechs sont suffisamment soutenues par des financements publics quand ils sont 64% à le penser s'agissant des financements privés.

4) Près de 7 Français sur 10 conseilleraient à un jeune de travailler dans une Biotech et à un investisseur de placer son argent dans ces start-up

L'image des Biotechs est telle qu'elles peuvent aussi désormais miser sur une très forte attractivité, tant du côté des talents que des investisseurs.

Les Français vanteraient en effet leurs mérites s'ils étaient consultés. Pas moins de 71% d'entre eux conseilleraient à un jeune entrant dans la vie active de travailler dans une Biotech.

Ils seraient 67% à conseiller à un investisseur de placer son argent dans une Biotech. Ces derniers ne les ont d'ailleurs pas attendu ; les valeurs boursières de Moderna et BioNTech ont en effet explosé dès l'annonce des vaccins.

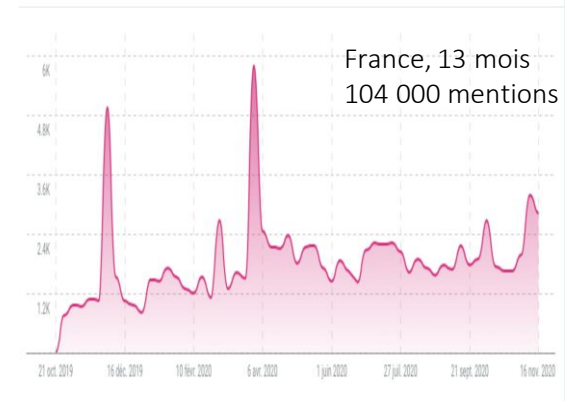
L'œil de Benjamin Grange, Président de Dentsu Consulting

A contrario du terme générique de « start-up », le terme de « biotech » est encore peu diffusé et employé par le grand public : seulement 2,8 million mentions sur Internet dans les 13 derniers mois, mais seulement 104 000 en France (cf ci-après). Il se popularise lorsqu'il est associé à une avancée médicale (les pics ci-contre) comme par exemple le 30 mars dernier avec cette start-up bretonne qui annonce disposer d'un test sérologique rapide ou évidemment très récemment avec l'annonce du vaccin de Pfizer et BioNtech.

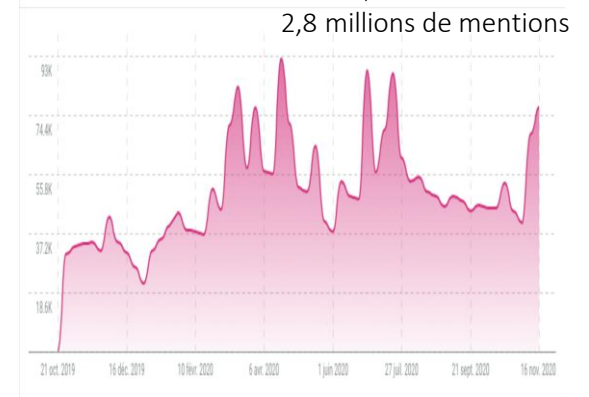
Conséquence directe de ce que l'on ne connaît pas bien, cette faible notoriété du terme « biotech » génère de la réserve avec seulement 38% des français qui leur font confiance, et 35% qui considèrent que le qualificatif « transparent » leur convient bien.

A l'heure où l'on attend des solutions innovantes face aux grands défis médicaux, ce n'est clairement pas une bonne nouvelle pour ces entreprises de la biotech. Toute innovation implique un changement personnel pour permettre son acceptation, d'autant plus dans le domaine médical où elles nous impliquent directement en tant que personne. La parole des experts étant souvent challengée aujourd'hui, il n'est pas certain qu'une caution médicale extérieure soit suffisante pour permettre une acceptation rapide de ces innovations venant des biotechs. Même s'il y a une satisfaction évidente quant à l'arrivée plus rapide que prévu d'un vaccin, la méfiance reste bien ancrée. Un sondage précédent montrait que seulement un français sur 2 fait aujourd'hui confiance à son médecin lorsqu'il lui prescrit un vaccin, et 31% se renseignent d'abord auprès d'une autre source avant d'accepter la piqûre. Confiance et caution : 2 notions qui seront déterminantes dans le développement commercial des biotechs en France.

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



RÉSULTATS DANS LE TEMPS



L'œil de l'expert : Teoman Atamyán, directeur de l'innovation de Leyton

Une annonce du vaccin qui surprend les Français par sa rapidité

La pandémie de la Covid-19 a bousculé l'un des paradigmes de la recherche médicale. Il faut d'habitude 10 à 15 ans pour développer un nouveau vaccin, là les chercheurs y sont parvenus en 6 mois. Les Français l'ont parfaitement compris puisqu'ils sont très majoritairement épatés par ce résultat. C'est d'abord « la victoire de l'innovation », comme l'a déclaré le fondateur de BioNtech, à l'origine du premier vaccin. L'exploit est ici d'autant plus important que le vaccin proposé par BioNtech est basé sur une technologie nouvelle (ARNm) dont ce vaccin sera la première application. C'est aussi la victoire des Biotechs, puisqu'outre BioNtech c'est une autre, Moderna, qui a trouvé le second vaccin, et non un grand labo. Une crise -aussi dramatique soit-elle- reste un booster pour l'innovation.

Comme chaque médaille a son revers, on pourrait ici se poser la question du coût sur la recherche de cet effort exclusif. Il est évident que depuis la crise sanitaire, la grande majorité des efforts de recherche ont porté sur ce vaccin contre la Covid-19. De fait, des pans entiers de recherche médicale vont probablement essuyer des retards importants.

Les Biotech, des Start-ups encore assez méconnues...

Ce manque de notoriété s'explique par le fait que les Biotechs ne sont pas des startups comme les autres. Il leur faut un financement long sur 10-15 ans, avec un ratio de succès très faible (10% de leurs produits passent l'Autorisation de mise sur le marché). D'où le besoin de s'appuyer sur des dispositifs comme le Crédit Impôt Recherche (CIR) ou le statut de Jeune Entreprise Innovante (JEI). Ces aides, c'est ce qui fait la force de la recherche en France ! Le CIR c'est 18% en moyenne du financement des Biotechs. Cette importance capitale du CIR, nous la mesurons chaque jour aux côtés de Biotechs fabuleuses comme Neovacs, Inventiva ou Onxeo qui font partie de l'écosystème LEYTON.

... qui doivent encore convaincre les Français

C'est la conséquence du manque de notoriété des Biotech, et dans le même temps les Français louent leurs qualités d'innovation (82%) et leurs performances (74%).

L'œil de l'expert : Teoman Atamyán, directeur de l'innovation de Leyton

Cette appréciation est parfaitement juste, et pour cause, la startup Biotech joue sa survie dans sa capacité à répondre efficacement à un enjeu de santé. Avec en moyenne 3 produits en développement par Biotech, un échec sur le développement d'un traitement signifie souvent la fin de partie pour elles.

En conséquence, la Recherche et le Développement représente 70% du budget des Biotechs contre 20% chez les Big Pharmas. En France, elles ont un pipeline produit plus riche que celui des cinq principaux labos (404 contre 349 en 2019).

L'erreur serait toutefois de les opposer car seuls les grands labos ont des moyens d'essai et de production suffisants pour mener au bout des traitements ambitieux, ce qui met en lumière la nécessité de les faire collaborer, à l'image de BioNTech et Pfizer.

Un pari déjà gagné pour les Biotechs : leur attractivité

Les sondés nous disent que les Biotechs sont l'avenir et ils ont raison. Les grands labos l'ont bien compris qui se rapprochent d'elles, ou les rachètent... Le point important reste leur financement, la quête de fonds est chronophage, les entrepreneurs y consacrent 1/3 de leur temps.

Que les français recommandent aux investisseurs ce pari risqué peut faire sourire, c'est pourquoi les aides d'État sont capitales pour assurer leur pérennité. Toucher à ces dispositifs serait catastrophique au moment où plus que jamais nous avons besoin d'innover pour répondre aux défis de l'avenir.



Résultats du sondage

Perception de la rapidité concernant les vaccins

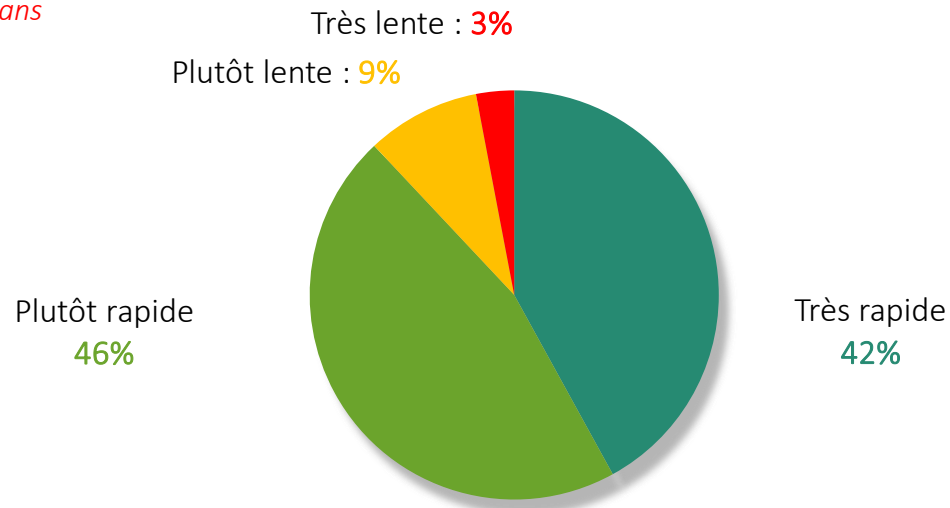


Plusieurs vaccins anti-covid ont été annoncés comme prochainement mis en circulation.
Estimez-vous que la recherche pour trouver ces vaccins a été très rapide, plutôt rapide, plutôt lente ou très lente ?

ST Lente : 12%

→ 24% des 25-34 ans

ST Rapide : 88%



Connaissance des Biotechs



Avez-vous entendu parler des entreprises dites « Biotechs » ?

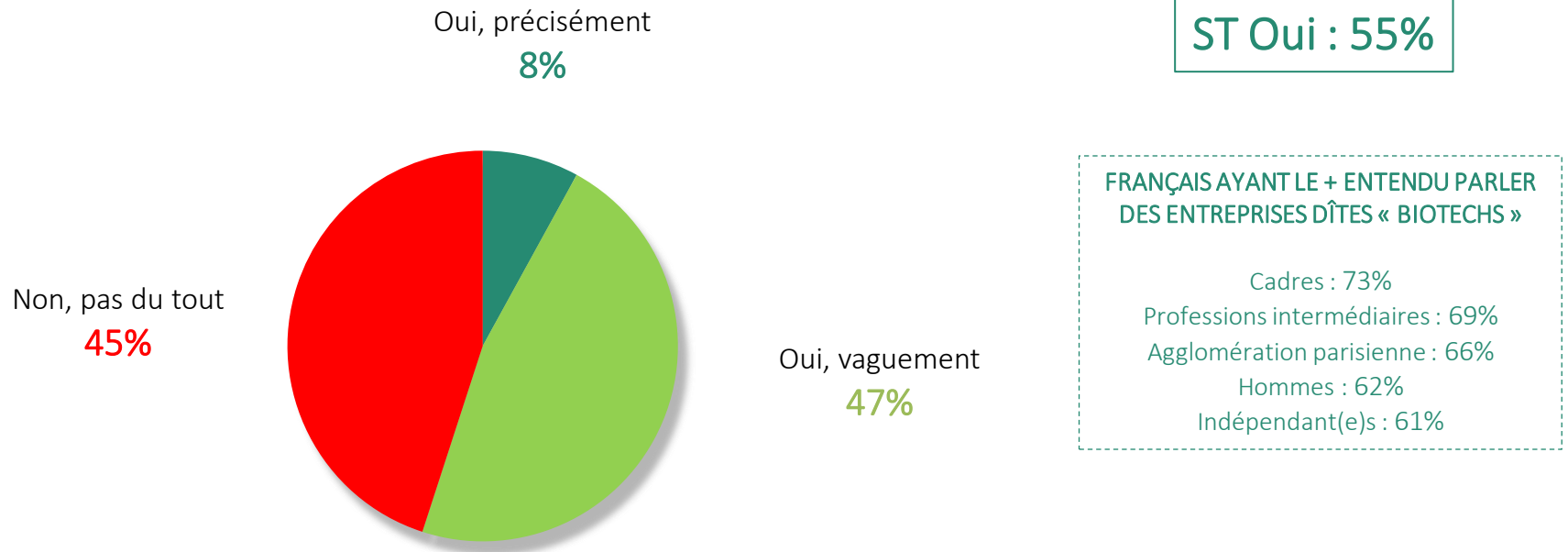
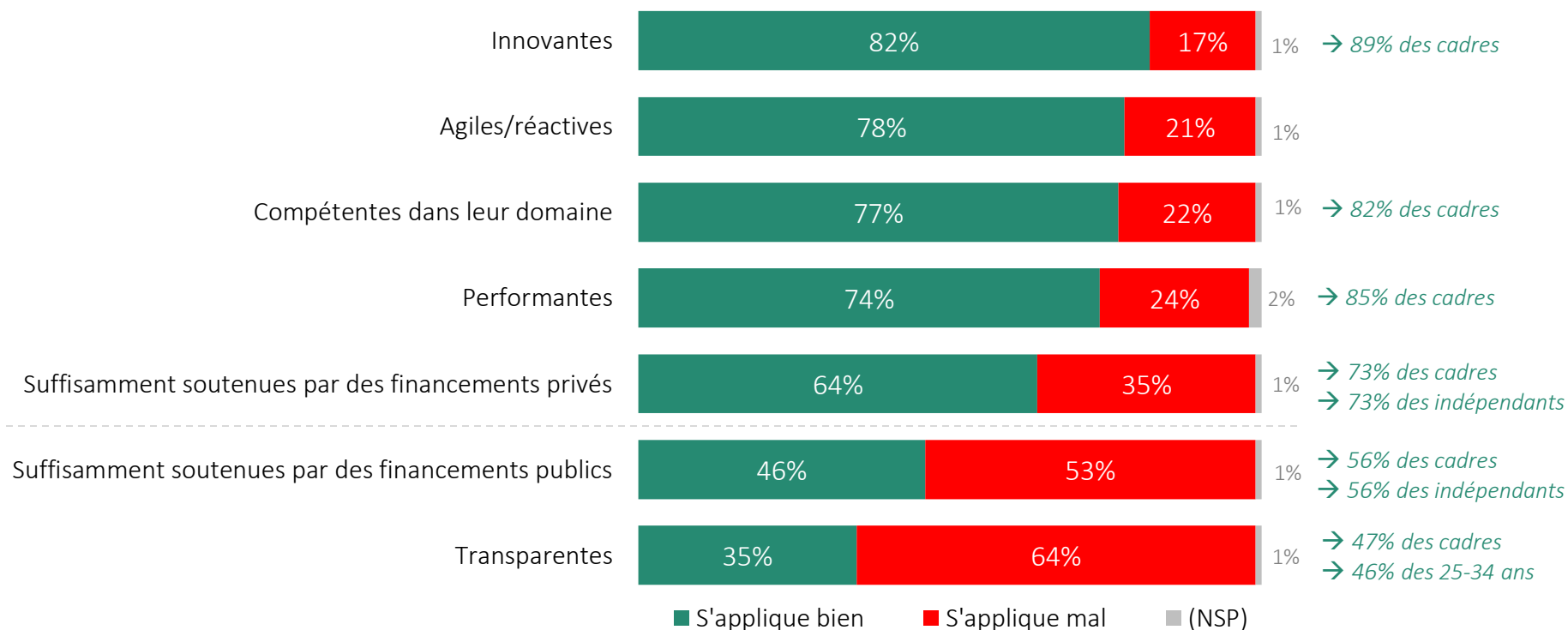


Image détaillée des entreprises dites « Biotechs »



Définition : les entreprises dites « Biotechs » sont des start-up intervenant de la domaine de la technologie du vivant et plus particulièrement dans la recherche médicale. BioNtech et Moderna sont notamment des Biotechs.

Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-nous s'il s'applique bien ou mal aux entreprises dites « Biotechs ».



Confiance accordée pour faire avancer la recherche médicale



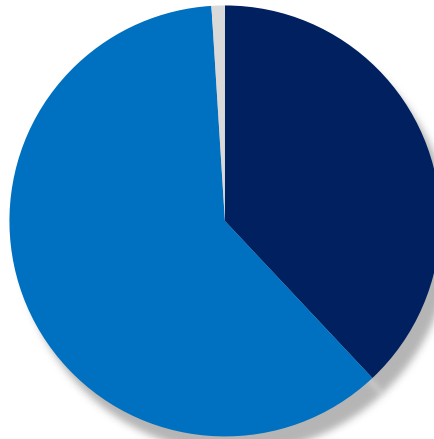
Vous-même, à qui faites-vous le plus confiance pour faire avancer la recherche médicale ?

FRANÇAIS FAISANT LE + CONFIANCE
AUX LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES

Employés : 67%

Aux laboratoires
pharmaceutiques
61%

(NSP)
1%



Aux Biotechs
38%

FRANÇAIS FAISANT LE + CONFIANCE
AUX BIOTECHS

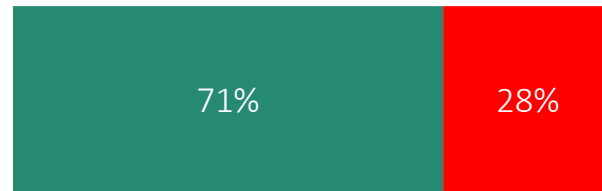
Cadres : 55%
Salariés du secteur public : 46%
Agglomération parisienne : 43%

Regard porté sur le travail et l'investissement dans une Biotech



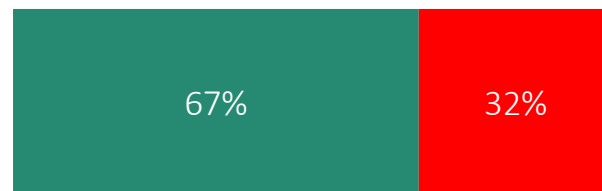
Et conseillerez-vous à ...

... un jeune entrant dans la vie active de travailler dans une Biotech



→ 80% des cadres

... un investisseur d'investir dans une Biotech



→ 77% des professions intermédiaires
→ 74% des cadres

■ Oui ■ Non ■ (NSP)